
Adresse des administrateurs du département de la Haute-Loire, lors de la séance du 27 vendémiaire an III (samedi 18 octobre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse des administrateurs du département de la Haute-Loire, lors de la séance du 27 vendémiaire an III (samedi 18 octobre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIX - Du 18 vendémiaire au 2 brumaire an III (9 au 23 octobre 1794) Paris : CNRS éditions, 1995. pp. 246-247;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1995_num_99_1_17761_t1_0246_0000_13

Fichier pdf généré le 07/10/2019

à consolider par vos sages décrets le bonheur du peuple français. Poursuivez sans relâche les égoïstes, les continuateurs de l'exécrable Robespierre et tous ces monstres qui osent, sous le manteau du patriotisme, chercher à avilir la représentation nationale. Qu'ils tremblent ces scélérats ! Les hommes libres sont là : le règne des anarchistes et des intrigants est anéanti pour jamais ; union indissoluble à la représentation nationale.

La République ou la mort : tel est, tel sera toujours notre cri de ralliement.

Vive la République, vive la Convention nationale.

A. PALASNE CHAMPEAUX, *président*,
VANDERGRACHZ, FOSSE,
TRIOGAZ, *secrétaires*
et une page de signatures.

7

Les membres du tribunal de commerce de Coutances [Manche] invitent la Convention nationale à rester à son poste, et à se méfier des manoeuvres de l'étranger, uni avec les factions de l'intérieur, à continuer l'énergie du gouvernement révolutionnaire, qui fait le désespoir des ennemis.

Mention honorable, insertion au bulletin (15).

[*Les membres du tribunal de commerce de Coutances à la Convention nationale, du 16 vendémiaire an III*] (16)

Pères du Peuple,

Battu par la tempête après avoir résisté à plusieurs orages, le vaisseau de l'état étoit prêt à faire naufrage, quand d'une main hardie vous vous saisissez du gouvernail et vous précipitez au fond de l'abîme qu'ils creusent à notre infortunée Patrie les chefs antropophages d'une faction qui trouve encore des suppôts, et dont les criminels projets étoient si bien servis par des fonctionnaires qui, dilapidateurs des deniers publics, despotes sanguinaires, achetoient et vendoient inhumainement la vie et l'honneur des familles. Grâce vous soient rendues pères du Peuple, ils vont recevoir de la bienfaisante épuration que vous avez prescrite la récompense due à leurs forfaits pour aller ensuite les expier sur l'échafaud.

Mais au milieu des succès qui se succèdent gardez vous de croire à la permanence des victoires, continuez à vous méfier des manoeuvres employées par les agents de l'étranger réunis aux partisans de l'aristocratie, restez au poste honorable qui vous est confié, conservez au gouvernement révolutionnaire cette mâle énergie

qui fait le désespoir de nos ennemis ; punissez les coupables, vengez l'innocent, maintenez le respect du aux personnes et aux propriétés et la France est sauvée et triomphante. Nous nous faisons gloire d'être habitants d'une commune, qui au milieu des plus grandes secousses données par une poignée de faux patriotes n'a pas cessé un seul instant de se montrer digne de la liberté. Partout on y entend répéter le cri de vive la Convention qui a mis la vertu et la probité à l'ordre du jour. La Convention au milieu des combats sera notre cri de ralliement, ennemis de toute espèce de parti, nous ne reconnoîtrons qu'elle et nous périrons pour elle.

Les membres du tribunal de commerce de Coutances, GONOUN, président, LEVIVIER, secrétaire et six autres signatures.

8

Les citoyens de Langres [Haute-Marne] écrivent que le représentant en mission dans leur commune, y a ramené le calme et la paix, que toutes les haines y sont éteintes, tous les coeurs réunis pour maintenir la liberté, l'égalité, l'indivisibilité de la République, et pour ne reconnoître que la Convention nationale.

Insertion au bulletin, renvoi au comité de Salut public (17).

9

Les administrateurs du département de la Haute-Loire annoncent que leur département est dans les bons principes, que partout l'on y a applaudi à la chute des Catilinas modernes, que, dans tous les temps, les citoyens ont donné des preuves de dévouement à la cause sainte de la liberté. Restez à votre poste, législateurs, disent-ils ; soutenez le gouvernement révolutionnaire : faites tout pour le peuple, il est là pour vous couvrir.

Mention honorable, insertion au bulletin (18).

[*Les administrateurs du département de la Haute-Loire à la Convention nationale, du 19 vendémiaire an III*] (19)

Législateurs,

Sur l'invitation de la société populaire de la commune du Puy, nous venons remplir un objet qui nous est cher, est-ce un plaisir, est-ce un

(15) P.-V., XLVII, 230-231.

(16) C 321, pl. 1348, p. 3.

(17) P.-V., XLVII, 231.

(18) P.-V., XLVII, 231. M. U., XLIV, 427.

(19) C 321, pl. 1348, p. 5.

devoir? pour nous c'est l'un et l'autre. Nous venons vous donner un état succinct de la situation politique de notre département ainsi que de notre commune ou plutôt des sentimens qui les animent, nous venons vous dire avec franchise et vérité, qu'ils sont toujours imbus des vrais principes, qu'ils n'agissent que par eux et pour eux, et qu'ils n'ont rien perdu de ce zèle qu'ils ont montré dans tous les tems pour la chose publique; combien et que de fois n'ont-ils pas applaudi quand ils ont vu tomber les Catilina modernes, les triumvirs, ces tirans audacieux qui sous le voile imposant du patriotisme avoient préparé, calculé la ruine de la liberté, et qui dans leur aveuglement n'avoient pas calculé leur honte et leur défaites. Combien et que de fois n'ont-ils pas applaudi, lorsqu'ils ont vu nos dignes représentans faibles, inébranlables braver tous les dangers, déjouer les traitres, les hommes de sang, tous les factieux et soutenir dans son aplomb et équilibre le char révolutionnaire auquel est attaché sans doute le salut de la patrie. Oui et sans parler ici de ce que le département de la Haute-Loire et cette commune surtout ont fait pour la Révolution, sans parler de ce qu'ils ont fait l'un et l'autre pour arrêter les projets de Saillans dans l'Ardeche, de Charrier dans la Lozère, sans parler, mais glissons sur leurs vertus civiques, il est certain qu'ils ont scu de tout tems et qu'ils sauront toujours éviter les écueils, pourroient-ils même s'égarer, non puisqu'ils ne veulent d'autre guide que la Convention, puisqu'ils ne veulent d'autre appuy que les loix sages qui en émanent. En vain des intrigants ont cherché ou cherchent peut-être encore à diviser la commune du Puy, dans ses divisions même il est un centre, un point de ralliement pour tous, l'amour du bien, et s'ils avoient ensemble quelque ennemi connu de la patrie à combattre, ils se disputeroient la gloire de l'anéantir. Fidèles à leur serment, ils feront tout pour la liberté, et si l'aristocratie perfide les entouroit jamais et qu'elle cut l'air de prendre une attitude, le même instant qu'elle paroitrait, royalistes, modérés, fédérés ou tout autre, le même instant la verroit paroitre.

Voici nos vœux. Restez à votre poste, soutenez le gouvernement révolutionnaire, marchez toujours avec courage, faites tout pour le peuple, le peuple est là qui vous couvre, qui vous soutient et qui vous aime. Au Puy le dix neuf vendémiaire l'an trois de la République française une et indivisible et démocratique.

GAUBERT, *secrétaire général*
et trois autres signatures.

10

La société populaire de Cléry [Loiret] écrit, qu'après avoir terrassé le tyran Robespierre, ils sont surs que la Convention nationale détruira jusqu'à la dernière racine de son système affreux. Achevez votre ouvrage, dit-elle; maintenez le gouverne-

ment révolutionnaire jusqu'à la paix; empêchez qu'il soit porté atteinte à la liberté de la presse.

Mention honorable, insertion au bulletin (20).

[*La société populaire de Cléry à la Convention nationale, le 14 vendémiaire an III*] (21)

Egalité Liberté

Citoyens représentans,

Vous avez terrassé le tyran Robespierre. Votre énergie dans les journées des 9 et 10 thermidor nous est un garant que vous détruirez jusqu'à la dernière racine le système désastreux qui semble planer encore sur nos têtes.

Que les partisans de ce nouveau Cromwel tremblent. La Convention nationale les frappera sans pitié.

Continuez d'énergie et la Patrie est sauvée. La République restera indivisible et le niveau de l'égalité ne sera pas rompu.

Achevez votre ouvrage, maintenez le gouvernement révolutionnaire jusqu'à la paix. Empêchez qu'il soit porté atteinte à la liberté de la presse; bravez les poignards des assassins et le souverain vous appellera ses libérateurs.

Quand à nous, nous secondons de toutes nos forces vos immortels travaux. Et notre seul cri de ralliement sera vive la République, vive la Convention nationale.

Salut et fraternité.

BASCHET, *président*,
BOURDON, HUET, *secrétaires*.

11

La société populaire de La Chapelle-Taillefert [Creuse] annonce qu'elle a frêmi en apprenant l'assassinat du représentant du peuple Tallien, que la Convention nationale sera toujours son point unique de ralliement; elle l'invite à punir les partisans de Robespierre, à maintenir la liberté de la presse, le gouvernement révolutionnaire sur les principes de l'égalité, de la justice et de l'humanité, à envoyer dans chaque département un membre de la Convention, pour y diriger l'esprit public, et y attérer les factions.

Mention honorable, insertion au bulletin, renvoi aux comités de Législation et de Sûreté générale (22).

La société populaire de La Chapelle-Taillefert, district de Guéret, département de la Creuse, écrit à la Convention nationale :

(20) P.-V., XLVII, 231.

(21) C 322, pl. 1355, p. 10.

(22) P.-V., XLVII, 231-232.